

Naviguer Autrement

dans les Pertuis Charentais

Partager des savoirs, des histoires, des petits coins de paradis...

S'enticher des rives et des îles de la Charente Maritime

Accueil Contacts Nouveautés Partenaires Association Voile-Aviron dans les Pertuis Raid "La ronde des Pertuis"

naviguer dans les pertuis

les cales de mises à l'eau
les bivouacs
les parcours

les escales

les hôtels
les camping
les sites culturels

la vie des pertuis

les associations
les bateaux
les chantiers
les manifestations

le journal

La "ronde des Pertuis"

Présentation

Journal "Vent du raid"

Album

Diaporama

"Vent du Raid" les nouvelles de la ronde -

Mercredi 28 juin 2006

Ce soir, un curieux spectacle attend les promeneurs tardifs de la plage de La patache à l'entrée du fier d'Ars : 11 bateaux sagement alignés bord à bord, et quelques tentes discrètes hébergeant des navigateurs bienheureux, après cette première journée bien remplie.

Ils ont quitté le Port du Pavé (à Charron) ce matin à 8h30, pour profiter de la marée descendante, et rejoindre la bouée d'atterrissage de l'anse de l'Aiguillon. De là, un bord de près dans le 250 vers Saint Martin les a conduits presque directement dans l'anse de Loix vers 13h30.

Après un pique nique au mouillage devant la plage, tous sont repartis vers 15h avec le vent fraîchissant et la marée montante qui levaient une petite houle courte désavantageuse pour les canots légers.



Ciel bleu, petite houle
Vent de Nord-Ouest 10 noeuds (Force 2) avec des rafales à 5 dans le Fier d'Ars

Contre vent et courant, les bateaux sont entrés dans le fier d'Ars non sans quelques combats, notamment pour Claranse et Chasse Spleen qui ont dû tirer un grand nombre de bords.

Avec un vent en rafales jusqu'à force 5, changeant de direction parfois à 30°, et un courant de plus de 4 noeuds dans l'axe du chenal, le fier d'Ars s'est donné une allure de golf du Morbihan en infligeant aux bateaux des virements intempestifs, des accélérations inattendues et des allures de crabes...

Ce passage du banc du Bûcheron aura en outre coûté une dérive à Gilles Montaubin, sur Lolita. Il repartira tout de même, avec une dérive de fortune qu'un charpentier d'Ars a pu lui fournir ce soir.

Pour finir, les participants remercient vivement Didier et Mathieu Tournade pour leur gentillesse et leur assistance, à bord du trimaran Triceratops qui accompagne « la ronde »...



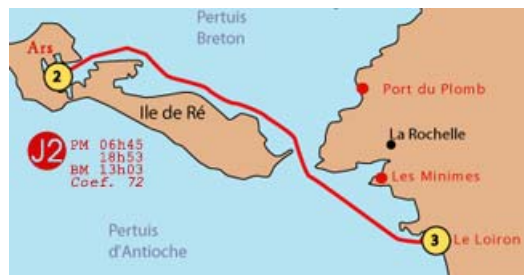
La plage de la Patache dans le fier d'Ars en Ré

Jeudi 29 juin 2006

Depuis sa terrasse, chacun pourra veiller sur son bateau au mouillage dans le port du Loiron, légèrement en contrebas du bivouac de ce soir. De là, on apprécie particulièrement la superbe vue sur la baie d'Angoulins...

Encore une magnifique journée de voile : ciel bleu, très léger clapot et un vent de force 2 à 3 de direction ouest-sud ouest. C'est tout ce qu'il fallait pour partir au près bon plein de la plage de la Patache et rejoindre celle de Sablanceau après le passage du pont de l'île de Ré avec le courant et un fort vent.

Après le repas, le vent est légèrement monté et a conduit les bateaux au portant jusqu'au port du Loiron à Angoulins.



Ciel bleu, très léger clapot.
Vent Ouest-Sud ouest de Force 2 à 3 et 4 dans l'après midi

Une journée formidable donc, qui avait pourtant commencé dans la consternation...



Cabanes du port du Loiron

En effet Triceratops, déjà cité plus haut, était encore échoué sur le sable de la Patache alors que l'eau était au plus haut.

Mais "à coeurs vaillants rien d'impossible" aussi tous les participants ont bravement retroussé les manches de leur vareuse pour remettre le trimaran à flot... Ce soir, il a préféré faire escale au port des Minimes.

A noter enfin l'abordage de Lolita par un pêcheur plaisancier peu attentif, qui dérivait étourdiment sous le pont de l'île de Ré.

Une manoeuvre appropriée et rondement menée par Gilles Montaubin lui a permis d'éviter la catastrophe et de s'en tirer sans dommage, ... sauf peut-être pour les oreilles un peu délicates ?

Vendredi 30 juin 2006

Le raid se poursuit décidément sous le signe du plaisir ! Et si le vent n'était pas forcément au rendez-vous en début de journée, il a fini par se lever pour permettre à la flotille de remonter le chenal de Brouage en vent arrière, offrant un ravissant spectacle de voiles en ciseaux.

Au départ du Loiron ce matin, une légère brise d'ouest-sud-ouest a poussé tranquillement les bateaux du raid sous le vent de l'île d'Aix au près bon plein et vent de travers. Les avirons des bateaux mixtes ont alors montré leur pertinence dans ce petit temps.

Accueillis chaleureusement par le Club de voile d'Aix, les participants ont profité de leurs locaux pour déjeuner à l'ombre, après avoir pris le soleil toute la matinée.

A deux heures de flot, les bateaux ont pu quitter l'embarcadere de la rade d'Aix en direction le la bouée d'atterrissage du chenal de Brouage, avec un vent de travers un peu plus soutenu. Aidés par le courant, la flotille est entrée dans le chenal accompagnée des sauts de mulets acrobates et suicidaires (l'un d'entre eux s'est abattu dans le canot de Jos Fouquet), et a rallié Brouage en vent arrière.

Après un repas au "comptoir du nouveau monde", un restaurant aux allures de repère de pirates et dans une ambiance de chants marins, les baroudeurs vont pouvoir bénéficier cette nuit des équipements confortables de la Salle du jeu de Paume, un bâtiment du 17ème siècle récemment transformé en salle des fêtes et gîte.

Enfin, Tricératops a terminé sa mission d'encadrement et a laissé les bateaux dans les eaux moins fougueuses.



Ciel bleu, mer calme.

Très léger vent Ouest-Sud ouest montant l'après midi

Didier Tournade a donc confié son trimaran à ses enfants, avant d'embarquer à bord de Claranse pour continuer la randonnée.

Samedi 1 juillet 2006

Naviguer dans les Pertuis charentais sans embouquer les chenaux ostréicoles serait se priver du plaisir de se laisser embarquer par les courants à travers les marais, porter par la brise jusqu'à un petit port de village comme celui, ravissant, de Mornac-sur-Seudre. Cette journée offrira certainement un des plus beaux souvenirs du raid : la remontée du chenal de Mornac par petit vent de travers, les uns derrière les autres à la suite de la lasse ostréicole Fleur de sel barrée par Roger Cougot.

La matinée a débuté une nouvelle fois par une manoeuvre sportive pour sortir cette fois un Plume de la vase : un bout tendu de l'autre côté du chenal, et Claranse pour tirer au moteur. Ainsi tout le monde a pu quitter Brouage et rejoindre Gatseau, grand large jusqu'au pont de l'île d'Oléron, et grâce au courant de jusant et aux avirons pour terminer. Deux Yoles de Ness de construction amateurs ont alors rejoint le raid : Locum de Christian Nanjod et Keep Cool de Philippe Lhomede.

Les bateaux enfin sur le sable, chacun a pu apprécier la fraîcheur de l'eau et l'ombre de la forêt domaniale de Saint Trojan pour pique-niquer.

Le vent s'est alors levé jusqu'à force 2 à 3 au moment de la renverse, dans l'axe du Pertuis de Maumusson, emmenant comme sur un tapis roulant les bateaux au vent arrière et grand large le long de la Seudre où sévissait un courant d'environ trois noeuds...

Un peu avant le chenal de Mornac, Roger Cougot, bien connu pour son engagement dans la valorisation du patrimoine maritime charentais, attendait la flotille à la barre de la lasse ostréicole "fleur de sel" de l'association Seudre et mer.



Ciel bleu, mer calme.

Très peu d'air montant à force 3/4 dans le pertuis à la renverse

Avec le courant de flot, au vent de travers dans un tout petit air, les bateaux se sont suivis tout le long de la remontée du chenal de Mornac, usant de stratagèmes comme laisser trainer dans l'eau des seaux ou des bouts lovés, pour ralentir et ne pas s'aborder.



Fleur de sel, lasse ostréicole à fond plat de 7m

A l'arrivée, les associations Seudre et mer et "L'huître pédagogique" avaient prévu un apéritif et une présentation de leurs actions. Roger Cougot leur a fait part de sa satisfaction à recevoir des bateaux rochelais, faisant revivre dans les mémoires une histoire commune aux deux cités : alors que Mornac était assiégée, des bateaux rochelais arrivèrent par la Seudre et remontèrent le chenal. Marins et habitants installèrent des va-et-vients entre les remparts de la ville et les mâts des bateaux afin de faire passer des vivres à l'insu des assaillants. C'est ainsi que Mornac résista...

Cette dernière nuit, les participants la passeront sur un terrain au bord de l'eau, gracieusement proposé par un ostréiculteur de Mornac.

Que vive la tradition ! Et un grand merci aux habitants de Mornac-sur-Seudre...

Liens : association Seudre et Mer
association L'huître pédagogique

Dimanche 2 juillet 2006

Dernière matinée du raid marquée par la nécessité pour chacun de s'organiser afin de ramener de Charron les véhicules et remorques. Ce qui n'a pas empêché les participants de profiter tranquillement du doux bruit de l'eau qui glisse contre les coques lorsque les bateaux, portés par le courant de jusant, ont redescendu la Seudre dans le tout petit air...

La vent n'était pas au rendez-vous ce dimanche matin, mais cela donnait un caractère paisible et gracieux à la descende de la Seudre. Pour cette dernière ballade au départ de Mornac, la lasse ostréicole Fil de Michel Auguste a accompagné les bateaux du raid. Grâce au courant descendant, ils ont filé ensemble au grand large ou vent arrière et en moins deux heures ils ont rallié le port de La Cayenne, à Marennes.

A leur arrivée, les équipages ont été accueillis chaleureusement par l'association "les lasses marennaïses" avant de déjeuner à la terrasse du bar à huîtres des établissements Fabrice Billaud, à la pointe de La Cayenne.

En cette fin de raid, les équipages se disent bien satisfaits : une météo clémente, une ambiance cordiale, des accueils amicaux, et bien entendu des paysages superbes !



Ciel bleu, quelques nuages blancs.
Très peu d'air, chaleur.



Fil : une lasse ostréicole des années soixante construite spécialement pour la plaisance.

Liens : [association Les lasses marennaïses](#)